

Revue européenne  
des sciences sociales

European Journal of Social Sciences

## Revue européenne des sciences sociales

European Journal of Social Sciences

54-1 | 2016

Les usages sociaux des sciences du vivant

---

### Présentation

Sébastien Lemerle et Carole Reynaud-Paligot

---



#### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ress/3491>

DOI : 10.4000/ress.3491

ISBN : 1663-4446

ISSN : 1663-4446

#### Éditeur

Librairie Droz

#### Édition imprimée

Date de publication : 15 mai 2016

Pagination : 155-157

ISSN : 0048-8046

#### Référence électronique

Sébastien Lemerle et Carole Reynaud-Paligot, « Présentation », *Revue européenne des sciences sociales* [En ligne], 54-1 | 2016, mis en ligne le 15 mai 2016, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ress/3491> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ress.3491>

---

© Librairie Droz

# PRÉSENTATION

PAR SÉBASTIEN LEMERLE & CAROLE REYNAUD-PALIGOT

L'importance prise par des grilles d'analyse et d'action inspirées des sciences biologiques (neurosciences, psychologie neurocognitive, génétique, etc.) dans un nombre croissant de secteurs du monde social est un phénomène à la fois important et peu investigué par les chercheurs francophones. Depuis le milieu des années 2000, ces derniers ont certes commencé à s'emparer du sujet, mais essentiellement dans des perspectives théoriques et disciplinaires, comme en témoignent plusieurs articles, numéros spéciaux de revues et ouvrages parus à cette date (Pharo, 2004 ; Fornel et Lemieux, 2007 ; Lahire et Rosental, 2008 ; Déchaux, 2010). Pour autant, la recherche ne s'est, à notre sens, pas encore saisie de toutes les facettes du phénomène.

Fruit de réflexions menées depuis 2011 dans le cadre du thème de recherche « la biologisation du social » à la Maison des sciences de l'Homme Paris-Nord, ce dossier entend apporter une contribution à ces débats. Il consiste en quatre études animées d'une visée commune mais menées avec des moyens différents. Le premier texte, essentiellement informatif, traite de la manière dont les sciences biologiques sont actuellement mobilisées en sciences sociales. Nous en profitons pour aborder deux questions récurrentes sur lesquelles achoquent les tentatives actuelles : les régimes de causalité en vigueur dans les deux types d'approches scientifiques et la relation que ces divers « bio-naturalismes » entretiennent avec la notion de contexte social. Nous suggérons en outre que les propositions actuelles pèchent par un tropisme théorique qui est loin d'épuiser toute la réflexion que les sciences sociales doivent mener au sujet du bio-naturalisme, notamment sous son versant « appliqué ».

La suite du dossier ouvre plusieurs pistes en direction d'une sociologie de la légitimité et des usages sociaux des sciences biologiques et biomédicales que nous appelons de nos vœux. L'étude de Patrice Pinell sur la genèse et la réception de la théorie de la dégénérescence de Bénédicte Augustin Morel au XIX<sup>e</sup> siècle aborde les raisons à la fois intellectuelles et institutionnelles du succès d'une idéologie scientifique : renouvellement, *dans un langage audible par ses contemporains*, grâce notamment à un mode adéquat d'administration de la preuve, de la configuration

conceptuelle dominante du champ de la psychiatrie de son époque et ouverture, en même temps, sur des perspectives pratiques. Cet exemple peut inviter à méditer des exemples plus contemporains, tels celui du succès des neurosciences dans le champ scientifique et plus largement dans l'intervention psychosociale. L'article de Stanislas Morel sur les usages des neurosciences cognitives dans le traitement des difficultés scolaires illustre en effet à quel point l'étude des caractéristiques d'une approche scientifique peut aider à la compréhension de ses usages sociaux. Elle montre comment ces caractéristiques internes peuvent se prêter à des réceptions favorables et des réappropriations, tant du côté institutionnel, marqué par les représentations dominantes produites dans l'univers politique et scolaire, relatives à la lutte contre l'échec scolaire, que du côté des parents d'élèves en difficultés.

Dans le même temps, il serait vain de nier tout intérêt à la matérialité biologique dans un projet s'attachant à l'étude matérialiste de la vie sociale. Tout l'enjeu doit donc consister à ce que l'on prenne en compte cette matérialité dans un cadre répondant aux exigences épistémologiques et méthodologiques auxquelles sont parvenues les sciences sociales contemporaines – en matière notamment d'historicisation et de réflexivité à l'endroit des catégories employées. C'est l'un des objectifs principaux du travail de Manuel Schotté. Prenant pour objet la course à pied de haut niveau, où les paramètres biologiques apparaissent comme les facteurs d'explication les plus évidents, l'article s'intéresse à la façon dont le social détermine la performance sportive dans sa matérialité corporelle ainsi que dans les catégories de perception mobilisées pour appréhender celle-ci, à travers une interaction occasionnant ce que l'auteur nomme les « possibles corporels », à savoir des combinaisons de potentialités biologiques et de déterminations sociales.

Optant résolument pour un traitement de la question des relations entre biologie et sciences sociales à partir du point de vue de ces dernières, ce dossier entend montrer qu'une sociologie de la légitimité intellectuelle et sociale des sciences biologiques et biomédicales, peut aussi se dispenser d'une approche purement défensive. On ira même jusqu'à considérer ce type de sociologie comme une forme de propédeutique à toute démarche interdisciplinaire fondée sur la conviction que les sciences biologiques peuvent être d'un apport significatif pour l'étude d'un certain nombre de comportements et phénomènes sociaux.

## **BIBLIOGRAPHIE**

DECHAUX Jean-Hugues, 2010, «Un “tournant cognitiviste” en sociologie?»,  
*Revue française de sociologie*, 51-4, p. 641-644.

FORNEL Michel de, LEMIEUX Cyril, (dir.), 2007, *Naturalisme versus Constructivisme?*,  
Paris, Éditions de l'EHESS.

LAHIRE Bernard, ROSENTAL Claude (dir.), 2008, *La Cognition au prisme des sciences sociales*, Paris, Éditions des Archives contemporaines

PHARO Patrick (dir.), 2004, *L'Homme et le Vivant. Sciences de l'homme et sciences de la vie*, Paris, PUF.